

Bayle et Malebranche

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Cote**037_f0790**

Source**Boite_037-38-chem** | P. Bayle.

Langue**Français**

Type**FicheLecture**

Relation**Numérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730**

Références éditoriales

Éditeur**équipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).**

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 26/03/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Bayle et Malebranche

"Y ayant une lumière vivè et distincte qui éclaire tous les hommes, dès aussitôt qu'ils ouvrent les yeux de leur attention, et qui les convainc invinciblement de la vérité, il faut en conclure que c'est

Dieu lui-même, la Vérité essentielle et substantielle, qui nous éclaire alors très immédiatement, et qui nous fait contempler dans son essence les idées des vérités éternelles... Pourquoi Dieu se gouvernerait-il ainsi avec l'homme si ce n'est pour lui donner une règle et un critère des autres objets qui s'offrent continuellement à nous, en partie faux en partie vrais, tantôt très confus et très obscurs, tantôt un peu plus développés"

Mais cette lumière éclaire surtout les principes moraux: "il faut soumettre toutes les lois morales à cette idée naturelle d'équité qui aussi bien que la lumière méta illumine tout homme venant au monde"

Comm. Philo O. T;II p.368

Jugement naturel

Par le sentiment Dieu a fait en sorte que l'homme s'intéresse à la conservation du genre humain

"La voie du sentiment n'y eut pas été fort propre car où est la femme qui se voudrait exposer aux douleurs de l'enfantement par cette seule considération qu'il est raisonnable de ne pas laisser périr un être aussi beau que l'homme ... D'où paraît combien il est nécessaire au bien général de l'univers de suivre plutôt les préjugés, les erreurs populaires et les instincts aveugles de la nature que les idées distinctes de la raison. Quand j'appelle ces instincts aveugles je ne veux pas dire qu'ils dépendent d'une cause non intelligente (car ils ne peuvent être qu'une impression de la Providence de Dieu), je veux dire seulement qu'ils sont tels en regard à notre raison".

Nouv. Lettre critiques L.XVI O T.II
p.272 a

Sur le pb de la liberté cf l'article Panniciens



